**Quelques *trucs et astuces* pour améliorer son écrit**

* « On » est un « con » ! Nous ne savons qui il est vraiment donc il est nécessaire de le remplacer au mieux par un « sujet réel »
* Evitez les sujets « techniques » (appelé sujets apparents en opposition à sujets réels) qui certes donnent une syntaxe « correcte » à la phrase mais qui ne soutiennent que peu le sens même s’ils assurent la fonction grammaticale du sujet. Evitez par conséquent les sujets flous (gens, il y a, il existe, c’est…) et préférez un vocabulaire et des formulations précis.
* Evitez les phrases passives qui sont plus difficiles d’accès au niveau du sens bien que la passivation n’altère pas le contenu sémantique du message. Privilégiez malgré tout les phrases actives où l’accent est mis sur le sujet réel, celui qui agit (l’*actant*) plutôt que sur le sujet qui subit (le *patient*). Par exemple, « le chat attrape la souris » apparaît plus pertinent que « La souris a été attrapée par le chat ». A part bien évidemment si d’un point de vue « tactique » vous cherchez à mettre en valeur le *patient*.
* Privilégiez des verbes *porteurs* de sens en évitant « être » et « avoir » : « Le PIB en Suisse ~~est~~ **se situe** à ~~de~~ X par habitant ce qui ~~est~~ représente par conséquent un PIB élevé dans la moyenne mondiale »
* Préférez les phrases sans négation – autant que possible – pour améliorer l’accès au sens littéral :

Exemple 1 : « Votre fils n’est pas insensible (ici une négation grammaticale et un terme négatif) au comportement de ses copains » qui serait plus efficace en « Votre fils est touché par le comportement de ses copains ».

Exemple 2 : « Tu ne peux pas ne pas refuser l’offre » (ici vous êtes dans un cas de double négation qui donne un traitement difficile de l’information et qui perd en pertinence mais qui peut en revanche dans certains cas donner une valeur morale supplémentaire). « Tu dois accepter l’offre » est dans ce sens plus pertinent.

Exemple 3 : « Vous n’êtes pas sans savoir » (ici aussi vous êtes dans un cas de double négation) par rapport à « vous n’ignorez pas » ou plus direct et pertinent avec « vous savez ».

* La négation logique d’un terme n’est pas toujours son strict équivalent en matière de sens. Par exemple : *bien* et *pas mal*. Dire à quelqu’un que « son travail est bien » apparait meilleur que dire que « son travail [n’]est pas mal ». Généralement, le contexte nous permettra d’accéder au juste sens.
* Bannissez Voire même/Comme par exemple/au jour d’aujourd’hui car ils sont redondants
* Concentrez-vous (**au départ**) pour gagner en efficacité sur l’objectif : 1 idée 🡪 1 phrase
* 1 argument pour être valide doit être accompagné d’1 exemple
* Donnez-vous comme objectif de bien lier les différentes parties ou paragraphes avec des connecteurs logiques qui assurent la cohérence de l’ensemble
* Recherchez dans votre façon d’écrire la clarté et la concision car vous ne devez jamais oublier que vous écrivez pour un lecteur qui doit vous comprendre
* Procédez (si vous en avez besoin) à une **relecture par objectif** plutôt que **globale** en vous faisant votre propre « algorithme » selon vos difficultés et vos besoins. Par exemple, dans un premier temps ne relisez que la concordance des temps, puis ensuite passez aux participes passés, et après évaluez la qualité de l’enchainement des paragraphes (connecteurs logiques…), etc.

**(À compléter au fur et à mesure…)**